

Attitudes des résidents en médecine de famille de la faculté de médecine de Sousse envers la maladie mentale

Helmi Ben Garouia,
N.Sghaier,

W.Belaguide, J.Ghariani,

H.Ben Soltane, B.Sakouhi,

J.Mannai

Service de psychiatrie de
l'hôpital universitaire Ibn
Jazzar Kairouan

Introduction

La stigmatisation psychiatrique est une injustice omniprésente qui complique l'évolution de la maladie mentale et réduit la qualité de vie des personnes atteintes de la maladie mentale. D'où le grand intérêt qu'on doit porter à ce phénomène de représentations sociales, surtout auprès des résidents en médecine de famille, futurs médecins de première ligne, afin de procurer aux malades mentaux le bon diagnostic et la bonne prise en charge.

Objectifs

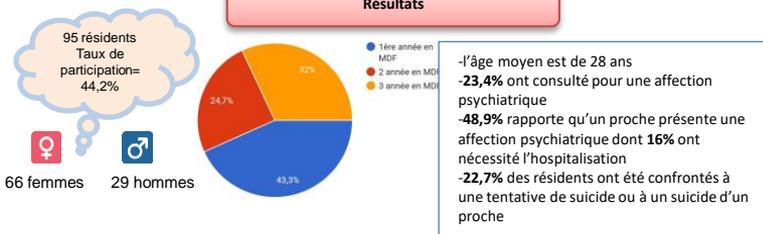
- 1-Décrire l'attitude des résidents en médecine de famille de la faculté de médecine de Sousse envers les patients atteints d'une maladie mentale
- 2-chercher les facteurs associés à la stigmatisation.



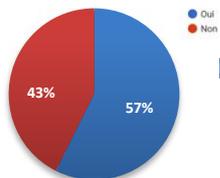
Méthodologie

- Étude transversale et descriptive
- Population d'étude** : les résidents en médecine de famille des trois niveaux de la faculté de médecine de Sousse.
- Période d'étude** : mois de Septembre 2022
- Auto-questionnaire anonyme en ligne via Google Forms** évaluant les données sociodémographiques, le niveau d'étude, les ATCDs familiaux et personnels psychiatrique et mesurant la stigmatisation de la maladie mentale à l'aide de l'échelle « **Mental Illness Clinician's Attitudes** » (MICA)

Résultats



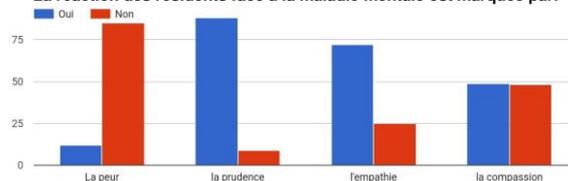
-Passage en psychiatrie:



Durée	3 mois	29 résidents
	6 mois	24 résidents
Lieu	Kairouan	27 résidents
	Sousse	28 résidents

- 89,7%** des résidents sont **tout à fait d'accord à d'accord** que le **stage de psychiatrie** a un impact important sur la perception de la maladie mentale
- 76,3%** des résidents sont **tout à fait d'accord à d'accord** que le **module d'enseignement** de psychiatrie a un impact important sur la perception de la maladie mentale

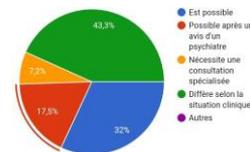
-La réaction des résidents face à la maladie mentale est marquée par:



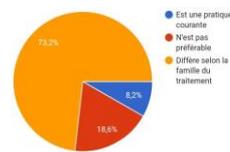
-**77,7%** des résidents pensent que la maladie mentale est **guérissable**

-**74,2%** des résidents pensent que les malades mentaux sont **plus exposés à la criminalité**

-Dans leurs futures pratiques médicales, la prise en charge d'un malade mental:



-La prescription des psychotropes:



-**La médiane de score MICA était de 39 [33-48]** ce qui correspond ce qui correspond à une attitude positive, étant donné que le score global peut varier de **16 à 96** à ce qu'une faible score représente de moindres attitudes stigmatisantes.

Discussion

- les études ont démontré que **les femmes** sont moins stigmatisantes que les hommes, surtout en présence d'**ATCDS personnels et familiaux psychiatriques**[1]
- l'**âge** et le **niveau d'étude** élevé est corrélé à une plus grande stigmatisation de la maladie mentale [2]
- une étude a démontré que l'introduction précoce des **cours théoriques** quand associés à **la pratique** et l'immersion des étudiants dans la pathologie psychiatrique aide à la déstigmatisation[3]

Conclusion

L'amélioration des soins en santé mentale repose essentiellement sur la formation des futurs médecins particulièrement les résidents de première ligne. Chez ces résidents les études ainsi que les stages en psychiatrie ont un grand impact sur leurs attitudes envers la maladie mentale. Ils permettent de changer leurs préjugés, de les sensibiliser aux besoins des malades mentaux et d'optimiser leur prise en charge.

Références:

- [1] LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA MALADIE MENTALE : ENQUÊTE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE RABAT
- [2] K. O'Connor et al., « Attitudes towards patients with mental illness in Irish medical students », *J Med Sci*, vol. 182, no 4, p. 679-685, déc. 2013, doi: 10.1007/s11845-013-0955-5
- [3] LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA MALADIE MENTALE : ENQUÊTE AUPRÈS DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE RABAT